



Ofi Ides jours 2016

Note publiée le 17 09 2016



N'oublions pas les réfugiés de Syrie qui ont besoin de notre aide.

En bref,...

17, 18 septembre, journée du Patrimoine, visitez la BOURSE DU TRAVAIL,

Mercredi 21 septembre à 17h, Bourse du Travail, hommage rendu à Georges Séguy, hommage aux fusillés et appel des noms,

Mémoire de Bordeaux Métropole, exposition du 13 au 30 septembre, cour Mably,

Dimanche 23 octobre, journée du souvenir organisée, au Mémorial de Souge, par les Familles de Fusillés,

Bateau des Femmes pour Gaza,



A Ajaccio, Corsica Palestine les attend, et leur réserve un accueil chaleureux. Ces femmes, d'une quinzaine de pays du monde entier, des Amériques à l'Asie, sont porteuses d'un message fort et clair : le blocus de Gaza est illégal et inhumain, il vise à mettre à genoux les deux millions de Palestiniens et Palestiniennes qui y vivent dans une situation humanitaire désastreuse. Après 10 ans de blocus, de multiples attaques militaires meurtrières menés par l'armée d'occupation israélienne, Gaza est pourtant toujours debout !



Les enfants de Gaza célèbrent la fête,



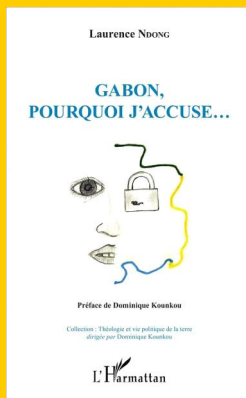
Cinq raids israéliens sur Gaza

Bordeaux jeudi 15 septembre





Ofi Ides jours 2016



Gabon, pourquoi j'accuse?



Laurence Ndong est l'auteur de « Gabon, pourquoi j'accuse » (L'Harmattan, 2016). Cette opposante dénonce les méthodes du clan Bongo pour se maintenir coûte que coûte au pouvoir, après l'élection présidentielle du 27 août. Pour elle, le départ d'Ali Bongo est la seule issue possible à la crise qui secoue le pays

Résumé

Laurence Ndong nous dévoile les moeurs cachées de la vie politique gabonaise, elle écrit car toute la misère politique qu'elle a observée et côtoyée lui fait peur pour l'avenir de son pays, elle écrit surtout pour transmettre à chaque Gabonaise et chaque Gabonais la conviction profonde qui l'anime : changer de mentalité est encore possible, changer le pays aussi. L'auteur conclut en s'étonnant du silence et de l'inaction de la Communauté Internationale face aux violations des Droits Humains que certains présidents africains font subir à leurs populations.

Note de lecture :

Vincent Maurin, un communiste dans sa ville

Publié par redac sur 9 septembre 2016. Publié dans pcf - fdg, vie des communes

Le 24 mars 2014, il pleut fort dans le cœur de Vincent Maurin. Conseiller communiste à la mairie de Bordeaux depuis 2001, il vient d'être sévèrement battu au dernier scrutin municipal. Alain Juppé lui téléphone : « Le conseil municipal perd avec vous un homme de conviction, c'est devenu trop rare en politique ».

Je connais Vincent Maurin depuis trente ans. Je l'ai rencontré à l'école du Lac II dans le secteur des Aubiers où nous avons chacun une classe de cours préparatoire. J'ai mesuré chaque jour son engagement auprès des élèves et des habitants de la cité où lui-même habitait. J'ai apprécié la foi qu'il plaçait en l'Homme et la rectitude de ses combats sur les fronts syndical et politique. Je confirme donc, à cent pour cent et au-delà, le jugement d'Alain Juppé.

Maintenant, voilà une quinzaine d'années que Vincent Maurin est mon voisin à Bacalan, autre quartier du nord de la ville. Je ne suis pas communiste mais j'ai toujours voté pour lui aux élections municipales et législatives.

«L'homme plutôt que l'étiquette», comme il est dit dans le livre d'entretiens conduits par le journaliste Hervé Mathurin*.

En huit tableaux simples et sensibles, Vincent Maurin évoque les figures qui ont marqué ses années d'apprentissage et de formation politique. Un grand-père ouvrier qui lisait l'Humanité. Un père traumatisé par son service militaire en Algérie. Un professeur de sport qui l'a initié à la lutte et à la boxe. Un professeur de philosophie, marxiste, qui lui apprend à « questionner les certitudes ». Puis, au niveau départemental comme au niveau national, des responsables syndicaux et du Parti Communiste, Pierre Juquin notamment.

En professionnel aguerri du journalisme, Hervé Mathurin aborde sans détours les heures sombres de l'Union Soviétique et l'alignement du PCF sur sa politique. Vincent Maurin ne se dérobe pas. « Je n'étais pas un idolâtre de Marchais... Je considérais que l'émergence d'intellectuels à la tête du parti ne pouvait qu'apporter un plus... La lutte contre le capitalisme ne nécessitait pas simplement de s'arc-bouter sur la dictature du prolétariat... »

Vincent Maurin déclare aussi que la perestroïka gorbatchévienne puis, surtout, l'effondrement de la RDA furent des événements difficiles à conceptualiser au regard de la doxa communiste.

Aujourd'hui, à 56 ans, Vincent Maurin continue son combat politique même s'il n'a plus de mandat électif. Il reste fortement engagé sur la question éducative et culturelle, sportive même. Il lutte avec ardeur pour que notre quartier de Bacalan ne soit pas entièrement abandonné aux appétits des prédateurs de l'immobilier.

La culture n'est pas absente du parcours intellectuel de Vincent Maurin. On y retrouve le corpus marxiste dans son ensemble : Eluard et Aragon, Picasso et , les sociologues de l'éducation Christian Baudelot et Roger Establet, le philosophe Alain Badiou...

Mais pas que. Le jazz latino et l'opéra font également partie des querencias. Vincent Maurin s'intéresse même à la musique électronique.

Le livre se termine par un hommage très émouvant à la mémoire du père récemment disparu, hanté toute sa vie par les atrocités de la guerre d'Algérie auxquelles il a refusé de participer. Au-delà de l'histoire locale contemporaine, l'ouvrage intéressera tous ceux qui considèrent avec Albert Camus qu'il y a plus à admirer chez l'homme qu'à mépriser.

Dominique Boudou

* édité par Les Dossiers d'Aquitaine, collection Ma vie, mon œuvre

